

Les pensionnaires et le fonctionnement du foyer

Les pensionnaires sont choisies par le correspondant de Pogbi au Burkina, en relation avec le CA de l'association. Les critères retenus sont l'éloignement du domicile, la situation sociale des familles et la motivation de la jeune fille. Les familles paient 3700 FCFA par mois pour la pension plus 1500 FCFA pour la participation aux frais de cantine (soit environ 8 euros).

Deux surveillantes encadrent les jeunes filles, un gardien de nuit protège les lieux et un agent technique s'occupe de divers travaux d'entretien.

Un règlement intérieur portant sur les règles de vie et d'hygiène collective, de sécurité et de discipline, connu et accepté par tous (pensionnaires, familles, personnels) permet d'assurer le bon fonctionnement du foyer.

La présence pendant deux ans d'une Volontaire de Solidarité Internationale, a été très profitable pour améliorer la vie quotidienne au foyer (formation des surveillantes, animations...) et promouvoir son ouverture sur le village (mise en place de la bibliothèque riche de plus de 2500 documents et ouverte à tous les publics).

POGBI en France

Le réseau des parrains/marraines de POGBI comporte une centaine de membres actifs et chaque année de nouveaux membres nous rejoignent et de nouvelles filleules sont parrainées.

Nous veillons à conserver à POGBI une dimension « humaine », pour rester proches de nos partenaires burkinabé, et gérer bénévolement cette association.

Ceci nous a permis de faire face au développement régulier de POGBI tout en conservant une très bonne connaissance et

une maîtrise de tous les aspects du parrainage.

Chaque année, lors de son Assemblée Générale POGBI décide des grandes orientations et des choix pour l'année à venir : un CA élu parmi les membres de l'association, se réunit régulièrement pour répondre aux sollicitations courantes.



POGBI au Burkina

POGBI a été enregistrée comme association au Burkina avec comme représentants légaux : Marthe Kéré-Girard et Elie Sawadogo.

Marthe supervise toutes les activités de POGBI au Burkina. Elie

Sawadogo propose les filleules au parrainage de POGBI en collaboration avec les instituteurs. Au collège, POGBI soutient plus particulièrement les meilleures élèves de fin d'école primaire. Il suit la scolarisation des filleules, surveille leurs progrès, rencontre les familles et les enseignants, veille à la prise en charge des frais de scolarisation et d'aide sociale, et enregistre les dépenses de POGBI. Il s'occupe aussi du suivi de la correspondance entre les filleules et leurs parrains ou marraines.



Il supervise le fonctionnement du foyer et assure la tenue des comptes de l'association au Burkina et les relations avec les autorités.

MAJ 11/2013

Soutenez la scolarisation des filles au Burkina Faso avec



POGBI signifie « petite femme » en langue mooré

Les actions de Pogbi sont soutenues notamment par :



POGBI

Créée en 1995, l'association POGBI a pour vocation de soutenir la scolarisation des filles en milieu rural au Burkina Faso et de créer pour elles un environnement de vie et d'études favorable.

Le bourg de Dapelogo, situé à une trentaine de km au nord de la capitale Ouagadougou, compte environ 7000 habitants avec une majorité de jeunes de moins de 16 ans (ils représentent près de 50% de la population au Burkina). Cette région est sous-équipée en infrastructures scolaires, médicales et hydrauliques ; à cela s'ajoutent les sécheresses chroniques qui touchent la moitié nord du Burkina, et dégradent d'année en année le niveau de vie des populations, dont la principale activité est l'agriculture.

A la rentrée d'octobre 2013, **164 filleules sont parrainées**, 82 à l'école primaire, 79 dans le secondaire, et 3 dans le supérieur.

Depuis les débuts de POGBI en 1995, plus de 120 parrainages se sont achevés avec succès.

Le parrainage

Pourquoi privilégier l'éducation des filles ?

« Eduquer un homme, c'est éduquer un individu, éduquer une femme, c'est éduquer une nation ».

En effet, la femme est acteur et base de tout développement, elle joue un rôle primordial dans l'éducation des enfants. Une femme scolarisée dans son enfance est plus respectée par son entourage, réceptive aux idées nouvelles sur l'amélioration des conditions de vie, les soins de base, l'environnement. La scolarisation d'une petite fille peut également lui éviter un mariage forcé dont la pratique est toujours vivante dans les villages.

Grâce à son réseau de parrains et de marraines :

- POGBI scolarise des fillettes qui n'auraient pu l'être autrement, en raison du manque de moyens financiers des familles, du nombre de frères et sœurs, de la place réservée à la femme dans la société rurale...

- POGBI aide aussi des jeunes filles à poursuivre une scolarisation qu'elles ont dû interrompre parce qu'elles doivent aider la famille ou qu'elles sont promises au mariage.

- POGBI cherche à créer un environnement favorable à la scolarisation, en améliorant leurs conditions de vie et d'études.

Le parrainage, c'est 148 € par an (ou 37 € par trimestre) pour scolariser une fillette ou une jeune fille.

Pour chaque filleule, POGBI prend en charge :

- les frais d'inscription et de scolarité
- l'achat des livres d'école et de certaines fournitures scolaires
- des dépenses ponctuelles que la famille ne peut financer seule (médicaments, nourriture, etc..) grâce à une "caisse d'aide sociale" gérée par notre correspondant local.



Le montant du parrainage est forfaitaire quelle que soit l'année de scolarité de la jeune fille. Mais le coût de la scolarisation varie considérablement selon les niveaux : il augmente au collège et lycée ainsi qu'à l'université : les excédents des premiers cycles servent d'une part à compenser les dépenses plus élevées des cycles suivants,

d'autre part à scolariser des filles n'ayant pas de parrain ou de marraine.

Responsabilisation des familles

Il est demandé à la famille de s'engager, dans la mesure de ses moyens, à favoriser la scolarisation de sa fille qui promet elle-même de ne pas abandonner l'école pendant l'année scolaire.

De leur côté, les marraines et les parrains établissent une correspondance régulière avec leurs filleules pour encourager leurs efforts.



Le foyer logement pour jeunes filles

POGBI a aussi comme objectif de créer un environnement favorable à la scolarisation des filles : les dons et les bénéfices de manifestations diverses ainsi qu'occasionnellement les fonds de parrainage peuvent financer des actions collectives. Ainsi, l'association a fait construire un foyer pour collégiennes, et participe aux frais de fonctionnement de ce foyer et de sa cantine.

En effet, les jeunes filles scolarisées dans les écoles primaires de leur village et ayant réussi le concours d'entrée en 6ème, doivent aller au collège du département situé à Dapelogo. Il est impossible pour les élèves des villages les plus éloignés de s'y rendre quotidiennement : elles doivent trouver à se loger sur place, le plus souvent en échange de contreparties diverses (loyer, travaux, autres...) peu compatibles avec leurs études.

Il n'existait jusqu'en 2003 aucune structure d'accueil collective sur place.

À présent le foyer POGBI, inauguré en octobre 2003, offre à 56 jeunes filles des conditions de travail, de sécurité et un environnement favorable à leur réussite scolaire.

Le foyer



Il comporte 7 dortoirs de 8 places chacun, des préaux d'études, des chambres et un bureau pour les deux surveillantes, une cuisine et des sanitaires de brousse.

À la rentrée 2006, une cantine a été créée, pour moitié alimentée par les familles des pensionnaires et pour moitié financée par POGBI ; les repas sont préparés chaque jour par deux cantinières.

Depuis septembre 2007, l'éclairage solaire des dortoirs et lieux de travail a remplacé les lampes à pétrole. Et depuis Noël 2007, le forage d'un puits a rendu le foyer autonome en eau. La création en 2009 d'un potager et d'un poulailler dans l'enceinte du foyer permet d'améliorer l'ordinaire de la cantine.

Les travaux d'extension en 2010 et 2011 ont permis d'ajouter au foyer une bibliothèque destinée à tous les publics de Dapelogo, deux grandes salles de formation/réunion, un bureau pour Elie Sawadogo, le responsable de POGBI, ainsi que des cases de passage.

La location des cases de passage contribue à augmenter les ressources propres du foyer.

L'électrification solaire a aussi été refaite et renforcée pour un meilleur éclairage des locaux. L'installation de prises électriques rend désormais possible l'usage d'ordinateurs, la recharge des téléphones portables, le visionnage de films, etc...